

CONCERT Participant avec le Chœur Novantiqua à la «Passion selon Saint Jean», deux grands chanteurs lyriques, Adriana Fernández et Gilles Cachemaille, livrent leurs impressions.

La voix des solistes

JOËL JENZER

Le concert de la Passion version 2012 proposé par la Fondation Musique Sacrée et Maîtrise de la Cathédrale de Sion, et le chœur Novantiqua de Sion, se déroulera autour de Jean-Sébastien Bach. Sa fameuse «Passion selon Saint Jean» résonnera dans la Cathédrale de Sion, ce dimanche, puis dans les murs de la Fondation Pierre Gianadda à Martigny, le 20 avril, après avoir fait un passage à la Collégiale de Neuchâtel, le 6 avril.

Parmi les quatre solistes invités à ce concert (voir l'encadré), Adriana Fernández est une habituée de ce genre de concerts. «J'ai chanté beaucoup d'oratorios, et j'ai souvent été amenée à chanter avec différentes formations chorales. C'est la première fois que je travaille avec le chœur Novantiqua. Je le connaissais, car, dans la région lémanique, c'est un chœur réputé pour la qualité de ses prestations.»

Venue à Genève pour y suivre ses études au Conservatoire, la soprano argentine vit en Suisse depuis 1988. Bien qu'elle possède un CV prestigieux, elle s'est fondue sans problème dans l'équipe. «J'ai été très touchée d'être invitée par le chœur. En plus, humainement, ce sont des gens très attachants.»

Carrières prestigieuses

Autre soliste à figurer sur l'affiche de ce concert de la Passion, Gilles Cachemaille, d'Orbe, aime de plus en plus partager la scène avec des chœurs. «J'ai 60 ans et j'ai fait le tour du répertoire lyrique. Depuis 12 ans, j'enseigne à la Haute école de Musique de Genève. Je partage mes activités et je n'ai plus trop de raisons de passer deux mois à Bruxelles,



Le chœur Novantiqua de Sion va voyager entre Sion, Neuchâtel et Martigny, avec son Concert de la Passion. CHAB LATHION

par exemple, cela devient compliqué. Alors je fais volontiers des concerts, qui ne prennent que quelques jours.»

Avec Novantiqua, le baryton-basse retrouve avec plaisir la musique de Bach. «Je ferai le Christ... J'ai davantage tenu le rôle de Pilate, que je trouve plus facile, plus théâtral que celui de Jésus... La dernière fois que j'ai chanté la «Passion selon Saint Jean», c'était il y a une vingtaine d'années. Au début de ma carrière, j'ai fait beaucoup de cantates de Bach.»

De son côté, Adriana Fernández ne souhaite pas non plus forcément s'engager dans de grands opéras prestigieux: «Je n'accepterais plus de productions lyriques si je pense que je n'ai plus vraiment les qualités vocales pour



La soprano Adriana Fernández. DR

affronter la difficulté. Je suis plus à l'aise dans le répertoire baroque.»

La soliste argentine aime le baroque et elle a la voix qui s'y



Le baryton-basse Gilles Cachemaille. DR

prête à merveille. «Ces dernières années, j'ai beaucoup fait de musique italienne du XVII^e siècle, comme Monteverdi, et de

musique espagnole de la Renaissance.»

Gilles Cachemaille, lui, s'est spécialisé dans des rôles d'opéra chez Mozart tout au long de sa carrière prestigieuse. «Les opéras de Mozart demandent avant tout des comédiens. Verdi ou Wagner, c'est autre chose, il faut des grosses cylindrées au niveau vocal; les rôles mozartiens requièrent une pratique théâtrale sans faille. Cela demande de l'action, des mouvements, c'est difficile à gérer. Parfois, il faut chanter la tête en bas!» Cette pratique, il l'a apprivoisée sur le tas, lors de ses études au Conservatoire de Lausanne à la fin des années 70.

Les deux solistes participent à l'aventure avec enthousiasme. Adriana Fernández: «Quelle que

LA PASSION SELON BACH

Pour son concert de la Passion, le Chœur Novantiqua et l'orchestre Le Moment baroque, formé de 18 musiciens, ont choisi la «Passion selon Saint Jean», de Jean-Sébastien Bach. Une pièce flamboyante qui fait se côtoyer le narrateur, les personnages (Jésus, Pierre, Pilate...) et les chorals, les commentaires des croyants.

Sous la direction de Bernard Héritier, les deux ensembles seront solidement épaulés par quatre solistes de renom: l'Argentine Adriana Fernández (soprano), le Français Christophe Einhorn (ténor), et les deux Suisses, Valérie Bonnard (mezzo soprano) et Gilles Cachemaille (basse).

soit l'œuvre, je mets le même engagement vis-à-vis de la prestation et de l'ouvrage.» Quant à Gilles Cachemaille, il se doit de «montrer l'exemple» en tant que professeur. «En concert, on est plus près du public, en général, il n'y a pas l'orchestre entre lui et vous. J'aime bien faire de l'opéra en concert, pour aller à l'essentiel, sans être perturbé par les mouvements, les costumes... Plus les années passent, et plus je trouve que c'est agréable de se produire en concert... Et puis, je ne me souvenais plus que la vieille ville de Sion est si belle.»

INFO+

Concert de la Passion, dimanche 1er avril à 17 h à la Cathédrale de Sion. Réservations: Office du tourisme de Sion au 027 327 77 27. Et le vendredi 20 avril à 20 h à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny. Infos: www.maitrise-cathedrale.ch et www.novantiqua-sion.ch